

c'est comment ces images nous affectent, nous. Et en relisant Kuhn, nous devons dé-construire ces représentations et ainsi commencer à désamorcer leur pouvoir.

Une stratégie alternative et parallèle consiste dans l'étude des formes médiatiques que les femmes elles-mêmes utilisent le plus souvent. Par ceci je veux dire également les pratiques qui ont été traditionnellement sous-évaluées, comme par exemple lire des romans d'amour, ou regarder des télé-romans, ou chez les adolescentes, acheter des magazines qui traitent de la vie des vedettes de cinéma. Alors qu'il y a eu déjà d'excellentes recherches féministes effectuées dans ces domaines (voir Modleski; 1980, Radway; 1984, Brunson; 1984, et McRobbie; 1982) nous ne faisons cependant que commencer. D'autres pratiques quotidiennes qui mériteraient d'être explorées vont de la question de la mode aux interrogations qui doivent être posés vis-à-vis la construction et les contradictions de nos désirs exprimés à travers la publicité — n'oublions pas non plus les supposées conditions pathologiques comme l'anorexie nerveuse, dont les femmes sont particulièrement victimes dans ce monde médiatique. (Pour les références dans ce domaine, voir McRobbie et Nava; 1984, Coward; 1985, et Probyn; publication à venir.) Ce sont ces aspects, entre autres, qui devraient constituer le sujet d'analyses féministes en communication. C'est de cette manière, en explorant les relations quotidiennes, les expériences et la représentation des femmes, que nous pourrions commencer à exposer leurs rapports avec la production du masculin et du féminin dans notre société. Et à partir de là, construire des interventions visant les structures du pouvoir de l'hégémonie patriarcale.

En conclusion, j'aimerais réitérer, il nous faudra devenir le sujet de notre propre pratique féministe communicationnelle, par opposition à l'état actuel des choses où nous en constituons l'objet. Les questions, et la façon dont elles sont formulées doivent changer: nous ne pouvons plus dorénavant simplement poser l'équation "femmes et média", mais plutôt explorer, d'une manière problématique, l'articulation de la femme, de la représentation, et du pouvoir.

**Je tiens à remercier chaleureusement mon amie Marie-Claire Girard pour son aide dans la traduction de cet article.*

Elspeth Probyn est étudiante au doctorat à l'Université Concordia, en communication. Elle enseigne à mi-temps à Concordia.

Références

Barrett, Michèle. "Feminism and the Definition of Cultural Politics." dans *Feminism, Culture and Politics*. eds., Rosalind Brunt et Caroline Rowan, London: Lawrence & Wishart, 1982.

Brunson, Charlotte. "Writing about Soap Opera." dans *Television Mythologies: Stars, Shows and Signs*. ed., Len Masterman, London: Comedia, 1984.

Coward, Rosalind. *Female Desires: How They Are Sought, Bought and Packaged*. New York: Grove Press, Inc., 1985.

Kuhn, Annette. *The Power of the Image: Essays on Representation and Sexuality*. London: Routledge & Kegan Paul, 1985.

McRobbie, Angela. "'Jackie': an Ideology of Adolescent Femininity" dans *Popular Culture: Past and Present*. eds., B. Waites, T. Bennett and G. Martin. London: Croom Helm et The Open University Press, 1982.

McRobbie, Angela, et Mica Nava, eds., *Gender and Generation*. London: Macmillan, 1984.

Modleski, Tania. "The Disappearing Act: A Study of Harlequin Romances." *Signs* 5: 435-448, 1980.

Probyn, Elspeth. "Finding Ourselves in Discourse: Anorexia and Negotiation." *Revue Canadienne de Théorie Politique et Sociale*. (publication à venir hiver, 1987).

Radway, Janice, A. *Reading the Romance: Women, Patriarchy, and Popular Literature*. Chapel Hill: The University of North Carolina Press, 1984.

REMEMBRANCE

My father's brother went to war
and died.

I have two photographs.

In one, a highland soldier stands
beside a tiny woman and laughs
into the sun.

I know her to be my
grandmother.

His crisp-curl'd hair could well
belong
to my own brother.

His arm is flung across her
shoulder,
his head thrown back. Details of
sporrans
kilt, crests picked out distinctly
through the eye of a cheap
camera
held by my father.

Impractical dress
in which to face the hot
Egyptian sun,
the burning eye of death, the
pain,
the blurring roar of guns,
the foreign desert sound,
El Alamein.

In the second photograph, ranks
of crosses march towards the
camera,
their arms splayed, not quite
touching,
regimented anonymity of death.
I cannot tell which one belongs
to the laughing soldier

"He lies beside a cousin of the
queen,"
my father told me. He said it
sadly,
as though even this did not
confer
enough distinction on his
brother.

Alice Major
Edmonton, Alberta